

# Du Nord pour le sud

« Aider, sans se substituer, des villages et des populations isolés »



En mission :

- Marie-Claire
- Gérard



**Donner en ligne**

C'EST VOTRE GENEROSITE QUI FAIT NOTRE EFFICACITE :

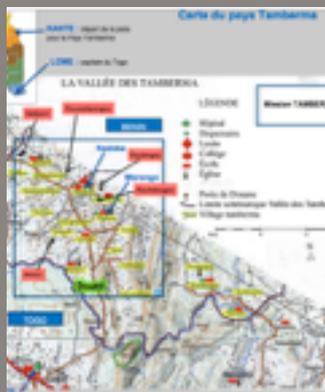
**Adhérer en ligne**

C'EST NOTRE TRANSPARENCE QUI JUSTIFIE VOTRE CONFIANCE

Cartes de nos missions au Togo



Mission Tamberma



Mission Ewé



# NOS ACTIONS EN PAYS TAMBERMA - mission Tamberma

## Clip vidéo: routes du Togo



Nous sommes arrivés à la nuit en pays Tamberma.

La mission a débuté le lendemain par une réunion avec les autorités locales (chef de canton, Député, responsables médicaux et économiques...) à l'école de Nadoba.

Ordre du jour:

- ▶ bilan des actions réalisées (poulaillers, vélos, puits de Natiponi, micro crédits...)
- ▶ bilan de ce qui a déjà été fait dans les dispensaires de Nadoba et Warengo (achats de médicaments, création d'un labo d'analyses médicales à Nadoba)
- ▶ renforcement des acquis et nouveaux projets (accès à l'eau et potabilisation, construction de latrines, mutuelle de santé...)



A chacun de nos séjours en pays Tamberma, nous séjournons à l'orphelinat CASA MARCO de Nadoba, tenu par les soeurs béninoises de Saint Augustin. Elles sont 3 soeurs pour s'occuper d'environ 40 enfants. Dans l'enceinte de l'orphelinat, trois chambres ont été aménagées pour les touristes de passage, ce qui apporte un petit revenu pour le fonctionnement de l'établissement, bien utile à la région, car il y a de nombreux orphelins, notamment suite à des décès de mères en couches.

Depuis octobre 2013, DU NORD POUR LE SUD apporte à l'orphelinat une petite aide financière.

Cette année, une sympathisante de l'association a confectionné une quarantaine de poupées en laine, que nous avons remises aux enfants.

## Aide au développement économique

Dans le cadre de l'action d'aide au développement, Du Nord Pour Le Sud et son équipe partenaire locale ont mis en place à partir d'avril 2014 un programme de construction de Poulailleurs Traditionnels Améliorés (PTA). Les premiers PTA ont été réalisés entre avril et juillet 2014.

[> Voir "actions réalisées"](#)



### INAUGURATION DES POULLAILLERS TRADITIONNELS AMELIORES

Nous avons visité sur le terrain les réalisations financées en totalité par DNPLS.

Nous nous sommes rendus dans des villages totalement isolés sous une chaleur accablante... marche dans la savane africaine... superbe.

Nous avons reçu un accueil chaleureux de la part des bénéficiaires, avec danses, chants et même sacrifice du poulet par le féticheur.

A la constatation de la pleine réussite de ces PTA, DNPLS va poursuivre ce programme en 2015.

### POULLAILLERS TRADITIONNELS AMELIORES (PTA)

Les PTA sont construits suivant un plan précis. Cette amélioration technique permet, entre autres, d'éviter maladies et prédateurs dans les élevage avicoles, ce qui constitue les problèmes majeurs en aviculture villageoise.

La mortalité liée aux maladies peut anéantir un élevage entier, entraînant un problème économique pour la famille de l'aviculteur.

Théodore, l'aide vétérinaire, s'occupe des vaccinations et d'apporter des conseils aux exploitants.

En pays Tamberma, la consommation de pintades, poules et oeufs est importante. L'amélioration de ces productions a un impact très positif sur l'alimentation des populations et sur leurs revenus.

[> Voir l'article Aviculture traditionnelle villageoise](#)

[> Clip vidéo inauguration des Poulailleurs Traditionnels Améliorés \(PTA\)](#)

# Aide au développement économique (suite)

## MICROCREDITS DANS LE NORD-EST DU TOGO, EN PAYS TAMBERMA

Quelques images de la rencontre avec les femmes à Nadoba lors d'une réunion sur le microcrédit, animée par Cyprien, notre relais sur place. Cyprien (Secrétaire de l'association Togolaise 3a-e) réalise un travail admirable au service de ses concitoyen(e)s et contribue pour beaucoup à l'efficacité des actions DNPLS.



## LE MICROCREDIT RURAL SELON DU NORD POUR LE SUD

Du nord pour le sud a mis en place un système d'accès simple à des subventions et des microcrédits pour permettre aux plus pauvres en milieu rural de réaliser des projets sélectionnés et jugés viables.

Nos Partenaires, associations locales, sélectionnent et centralisent les demandes.

Du nord pour le sud, préalablement à toute validation, rencontre les demandeurs et procède à des enquêtes et audits sur le terrain.

Nous avons également mis en place avec nos Partenaires un reporting et contrôle financier régulier.

[> en savoir +](#)

Une réunion des bénéficiaires de la première campagne de microcrédits en pays Tamberma, ainsi que des futurs postulants a été tenue.

Nous avons ainsi pu répondre aux questions de l'assistance. Une des demandes portait sur l'augmentation du fonds car beaucoup de projets sont en liste d'attente. En 2015, le fonds sera élargi pour pouvoir soutenir plus de projets et également des projets un peu plus importants (comme nous le faisons déjà au sud, en région maritime, dans le cadre de la mission Ewé...voir ci-dessous).

Un autre débat a été lancé concernant la différence entre subventions et microcrédits. DNPLS a alors expliqué que les subventions s'adressaient aux projets collectifs tels que les puits, les dispensaires, l'éducation... Pour l'aide au développement économique concernant des projets individuels, DNPLS a adopté la stratégie plus adaptée du microcrédit, qui implique que les porteurs de projets soient concernés par la faisabilité et la rentabilité de leur demande.

Nous avons, par ailleurs, fait une séance de travail avec notre Partenaire local 3a-e pour définir les grandes lignes du budget 2015.

# Aide au développement économique (suite)

## SERVICE DE TAXIS-MOTOS TRIPORTEURS

Nous avons pu constater que le nouveau service de taxis-motos triporteurs mis en place par DNPLS et notre partenaire local 3a-e fonctionne à la grande satisfaction des utilisateurs.

Deux premières motos ont été livrées. La demande est cependant forte et nous budgétisons pour 2015 deux à trois motos supplémentaires.



## SERVICE DE TAXIS-MOTOS TRIPORTEURS

C'était une des priorités que nous avons identifiée dès notre premier déplacement en pays Tamberma.

C'est devenu une réalité : la remise officielle des deux motos triporteurs aux bénéficiaires a été faite le 27 août 2014 à Nadoba. C'est le début de la création d'un parc de taxis motos triporteurs avec plate forme arrière.

L'analyse du terrain a montré entre autre un manque de moyens de transport qui se traduit de diverses manières et qui a pour conséquence visible un ralentissement sur l'économie locale, notamment pour l'acheminement des produits agricoles sur les marchés locaux et aussi des champs vers les maisons pour ceux qui ont des fermes aux abords de la rivière Kéran à près de 20 km où les terres sont plus fertiles. Les femmes sont obligées de faire parfois plus de 10 km aller et autant au retour, en portant leurs produits à vendre au grand marché de Nadoba et les élèves de parcourir entre 20 et 25 km tous les week-ends pour se ravitailler en vivres qu'ils chargent sur leurs têtes pour rejoindre la ville de Kanté.

Toujours dans le même sens l'habitat en pays Koutammakou est dispersé. Ceci accentue l'éloignement des centres de santé par rapport aux villages et se pose le problème d'accessibilité géographique aux soins de santé.

C'est pourquoi la création d'un parc de taxis motos va soulager la population et particulièrement les femmes et les jeunes élèves.

Le projet de création d'un parc de taxis motos triporteurs avec plate forme arrière consiste à acquérir et mettre à disposition de jeunes (formés au préalable à la conduite des motos) des cantons de Nadoba et Warengo des motos triporteurs.

Ce moyen de transport est adapté aux pistes du milieu rural qu'est le Koutammakou (pays Tamberma).

Les services proposés seront le transport des marchandises alimentaires et agricoles, ainsi que des personnes, des blessés et malades à un coût moindre.

Sous la supervision de l'association pour l'appui aux agro-éleveurs (3a-e), des motos triporteurs ont été financées par DNPLS, avec une partie sous forme de microcrédit.

## Accès à l'eau



### > [Clip vidéo](#)

Inauguration  
du puits de  
Natiponi



### INAUGURATION DU PUIIS DE NATIPONI

Une inauguration dans la joie, émaillée de nombreux discours et suivi d'un repas organisé par le village.

Le besoin d'un bon système d'eau et d'assainissement est largement reconnu comme une composante essentielle du développement social et économique. En apportant des services d'approvisionnement en eau et d'assainissement on répond à certains des besoins les plus cruciaux des populations. L'eau propre ainsi qu'un bon système d'assainissement sont essentiels pour protéger la santé de la communauté en limitant la transmission des maladies parasitaires et en aidant au maintien d'un environnement sain au niveau de la population. En même temps, ils contribuent de manière essentielle à l'amélioration de la dignité humaine et apportent plus d'opportunités économiques en libérant les individus, plus particulièrement les femmes et les enfants, de la corvée d'eau ce qui leur permet d'avoir plus de temps pour se consacrer à d'autres activités.



## Accès à l'eau (suite)



Nous nous sommes rendus à plusieurs reprises (lors de précédents déplacements) dans les villages et avons interrogé les gens pour essayer de comprendre comment ils avaient accès à l'eau. En Pays Tamberma coexistent trois façons de se procurer de l'eau suivant les villages:

> Les villages qui bénéficient d'un forage équipé d'une pompe à motricité humaine. C'est le mieux et l'eau est consommable telle quelle (bien qu'un traitement serait parfois utile).

> Les villages qui utilisent un puits, souvent souillé, surtout s'il n'est pas busé. L'eau ne présente pas les caractères de potabilité, bien qu'elle soit bue sans filtration, ni traitement.

> Le pire des cas: villages sans forage et dont le premier puits est très éloigné ou tari en saison sèche. Alors, c'est l'eau de surface et des marigots qui est consommée. C'était le cas à Natiponi.

On le voit, les cas de figures sont très différents selon qu'il y a un forage, un puits ou même le ruisseau. De plus les villages étant composés d'habitations dispersées et éloignées les unes des autres (c'est l'une des caractéristiques de l'habitat des Batammariba), les situations d'accès à l'eau sont très hétérogènes, y compris à l'intérieur d'un même village.

C'est en octobre 2013 que nous avons décidé de lancer un programme d'accès à l'eau. Le village de Natiponi est le plus au bout de la vallée Tamberma. Nous l'avons visité en saison sèche quand le niveau des eaux est au plus bas. Le puits utilisé jusqu'alors par les familles est à environ 1,5 km des habitations (près de l'école) et il tarit en saison sèche. Les femmes sont obligées d'aller chercher l'eau au marigot...

Les travaux de creusement ont débuté en février 2014. Des difficultés sont apparues. Il a fallu traverser une couche rocheuse, ce qui a nécessité de faire intervenir un marteau piqueur, finalement trouvé au Bénin voisin. Le puits, avec toute ces finitions (cuvelage, bac de récupération, aménagements extérieurs, peinture) a été achevé en septembre 2014 à la grande satisfaction des gens du village. L'eau, trouvée à 20m, est claire pour un puits car elle jaillit de sous la roche. L'analyse chimique révèle seulement un PH un peu basique et une légère turbidité. L'analyse bactériologique est en cours.



[> en savoir +](#)

# Accès à l'eau (suite)

## Enquête dans des villages isolés

Une journée exceptionnelle, consacrée à la visite de sites très enclavés des cantons de Nadoba et Warengo. Au fur et à mesure de nos déplacements au Togo, nous faisons le tour de tous les villages du Koutammakou. Il y a environ une trentaine de villages, avec pour certains plusieurs "quartiers" qui représente un ensemble d'habitations (appelées Takientas).



Premier site visité: SIBOURI FERME dans le canton de Nadoba. C'est un quartier faisant partie du village de PIMINI et qui n'est accessible qu'à pied en saison humide. Là, les maisons ne sont plus à proprement parler des Takientas, mais seulement des cases car leur construction est moins coûteuse. Comme souvent dans ces endroits reculés et extrêmement pauvres, il n'y a même pas de puits et l'eau est consommée telle quelle en provenance du marigot. Pour la santé, c'est la même chose, les patients ne vont pas se faire soigner faute d'argent, ils attendent... Nous avons d'ailleurs remarqué un homme qui, suite à une plaie consécutive à des travaux des champs, avait une main enflée et douloureuse, signe d'une infection manifeste avec toujours un risque non négligeable de septicémie. Nous l'avons alors évacué sur le dispensaire de Nadoba où le major infirmier Pascal a fait le nécessaire (prévention du tétanos, pansement, antibiotiques, anti-inflammatoires et antalgiques). Bien sûr le patient n'a pas pu régler les prestations (environ 5.000 FCFA soit moins de 8 €).

Ce genre de cas de figure est malheureusement quotidien dans la zone. C'est pour cela que nous aidons financièrement les dispensaires de la région et que seule la mise en place d'une mutuelle de santé peut permettre à tous les patients d'avoir accès aux soins essentiels et aux dispensaires d'équilibrer leurs budgets.

Deuxième site visité: KOUTOUKOU-SOLA dans le canton de Warengo. Situé en bout de piste, au pied de la montagne Atakora, ce village extrêmement pauvre ne voit jamais personne venir à eux. Aussi, nous avons pu échanger sur leurs problèmes, en particulier sur l'accès à de l'eau potable (toujours ce problème récurrent). Ils tirent l'eau de la rivière voisine (rivière Kouniti), qui par chance ne tarit pas en saison sèche. Mais il serait nécessaire de potabiliser cette eau.

Après avoir examiné de nombreuses solutions de potabilisation (UV, ultrafiltration) nous réfléchissons, avec notre partenaire local 3a-e à l'utilisation collective ou plutôt familiale de pastilles de Dioxyde de Chlore qui pourrait résoudre les problématiques de la qualité de l'eau et de l'habitat isolé et extrêmement dispersé.

## Différences entre le Dioxyde de Chlore et le Chlore



# Santé, dispensaires

## Mutuelle de santé villageoise

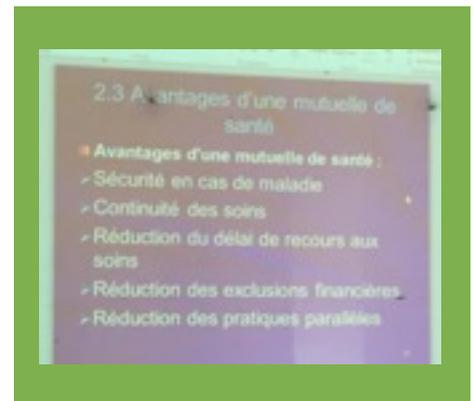
Nous avons consacré une journée entière à un sujet très important, à savoir la mise en place d'une mutuelle de santé en pays Tamberma, en particulier pour les plus démunis.

Seuls les quelques fonctionnaires présents sur le site bénéficient d'une couverture sociale. Attention, les couvertures sociales au Togo, quand elles existent, n'ont rien de comparable à ce qui se pratique en France. Pour autant, il est indispensable que les populations les plus isolées puissent assurer les risques de santé les plus courants. Précisons aussi qu'au Togo, l'assurance maladie n'est pas obligatoire.

il a été procédé à un état des lieux sanitaire par le Dr DJATO et l'IDE P. ALOU.

Puis a suivi un exposé sur le concept de mutuelle (atouts, fonctionnement, aspects techniques) fait par 2 spécialistes de LOUVAIN COOPERATION et ADESCO, spécialement venus pour l'occasion.

DNPLS a souligné l'importance de ce projet car actuellement beaucoup de malades ou de blessés sont dans l'incapacité financière d'assumer les soins qui restent à la charge des dispensaires. D'où des budgets déficitaires que nous comblons par le financement régulier d'achats de médicaments.



Nous souhaitons tous que ce projet vital se réalise prochainement.

Pour information, les pathologies les plus courantes sont, par ordre décroissant, le paludisme, les plaies et traumatismes, les parasitoses digestives, les affections pulmonaires et respiratoires, les morsures de serpents et l'épilepsie.

## Sensibilisation de la population

La période de sensibilisation des familles sera effectuée par notre partenaire 3a-e qui a déjà recruté Béatrice pour cette tâche difficile. Les Volontaires français seront aussi les bienvenus. C'est la phase la plus difficile de ce projet.

## Santé, dispensaires (suite)

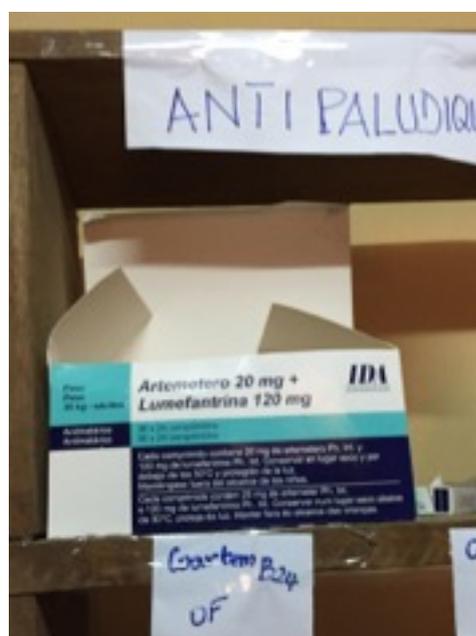
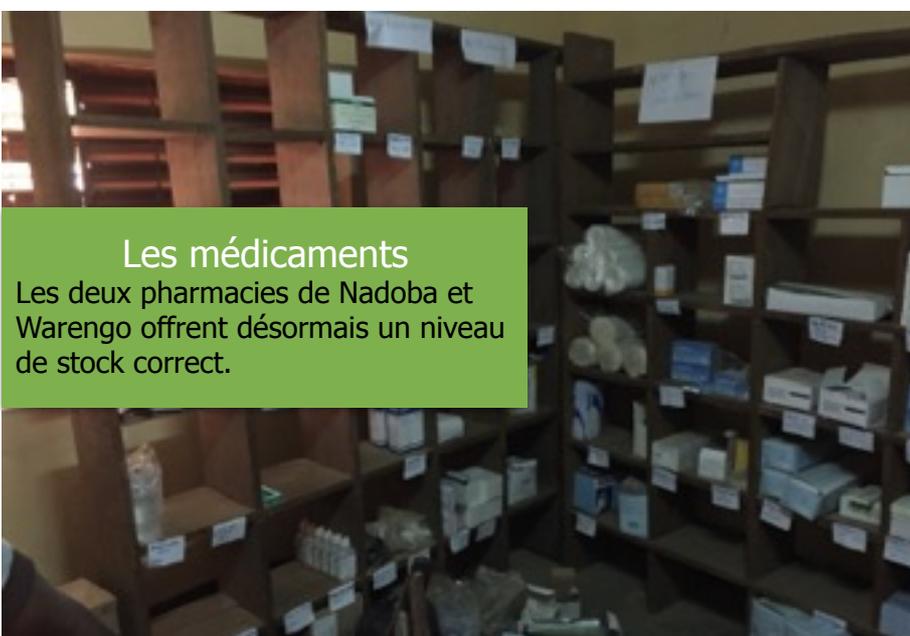
### Laboratoire d'analyses médicales de Nadoba

Le laboratoire, qui a été financé en 2014 par DNPLS, vient de déménager derrière l'USP (dispensaire) dans un bâtiment qui a été rénové. Les conditions de travail s'en trouvent améliorées.



### Les médicaments

Les deux pharmacies de Nadoba et Warengo offrent désormais un niveau de stock correct.





> Clip video :  
le microcrédit  
en pays Ewé

## Aide au développement économique

### Micro-crédits

Dans le cadre de la mission Ewé, nous avons visité notre partenaire local SIVA-TOGO.

Un point à été fait sur le fonds de microcrédit DNPLS. Deux campagnes d'octroi de microcrédits ont déjà été réalisées dans le cadre de la mission Ewé.

Nous nous sommes ensuite rendus sur le marché de Tsévié, où nous avons échangé avec des potières bénéficiaires de microcrédits.

Puis départ en brousse pour visualiser sur le terrain les réalisations permises par la distribution de microcrédits dans les villages Ewé.

Plusieurs constatations peuvent d'ores et déjà être faites:

- Les microcrédits ont permis de développer les cultures, le petit élevage et l'artisanat locaux à la grande satisfaction des populations villageoises. Ce programme sera poursuivi.
- Il y a une absence totale de mécanisation, en particulier pour l'agriculture, par manque de moyens.
- Absence aussi de moyens de transport du type moto tricycle avec benne.



Assez surprenant, beaucoup de villages sont situés en bordure ou proches d'un canal qui est une rivière ( le Zio) qui a été canalisée par les Chinois pour produire du riz. Depuis les Chinois sont partis, mais la culture du riz demeure. Les villageois utilisent également cette eau, la seule disponible, comme eau de boisson. Il y a de nombreux cas de maladies telles que diarrhées graves ou choléra. Il devrait être assez aisé de potabiliser cette eau et d'en faire une richesse locale...Peut être un futur projet ?



Evariste

Nous avons visité l'extension de l'école d'Aképe, village situé à une trentaine de kilomètres au nord est de la capitale Lomé.

Cette opération de réhabilitation (construction de classes supplémentaires, de sanitaires et d'une cantine) a été suivie sur le terrain avec une grande rigueur par Evariste.

Cette réalisation a été financée par SOGEA-SATOM Togo, l'association UN REGARD VERS LE SUD et la Fondation BATAMMARIBA (qui soutient Du nord pour le sud).

Tous les engagements et devis ont été respectés, preuve qu'une action bien préparée et s'appuyant sur des personnes fiables débouche sur une réalisation concrète.



> [en savoir +](#)



Les textes et photos sont la propriété de l'association Du nord pour le sud  
Toute reproduction, même partielle (photos, textes, copies d'écran...) est interdite sans en avoir obtenu l'autorisation écrite ou par mail .

Pour s'abonner au Blog DU NORD POUR LE SUD et recevoir par mail les informations en temps réel, RIEN DE PLUS SIMPLE: il vous suffit d'aller sur le Blog en cliquant sur le lien ci-dessous

[www.dunordpourlesud.over-blog.com](http://www.dunordpourlesud.over-blog.com)

et de rentrer votre adresse mail. Vous pourrez en plus participer à la vie de l'association en y postant vos commentaires.